

PORTRAIT D'ACTEUR

En transition
écologique et solidaire



AGIR POUR LA
PRODUCTION
LOCALE

coHose faiseuse de liens !

Cette entreprise basée dans le Boulonnais déploie toutes ses nageoires au profit des coopérations pour construire ensemble des écosystèmes territoriaux résilients.

Autour de la table, dans les locaux de l'association Cric à Outreau, une vingtaine de personnes d'organisations différentes échangent en ce début d'année sur les coopérations possibles dans l'alimentation durable. Une large palette d'acteurs est présente : associations d'insertion ou liées à la santé, tiers-lieu, entreprises, collectivité, université... L'Association de Prévention Santé (APS) a sorti un chiffre édifiant : le taux de diabète dans le Boulonnais est supérieur de 140% au taux moyen français. Il faut agir ! Les questions fusent : quel est l'objectif prioritaire ? Favoriser l'alimentation saine avec des produits pas forcément locaux ou mettre l'accent sur la proximité ? Faut-il toucher tous les publics ou les plus proches ? Comment lever les freins ? Quels partenariats (ou pas) avec les entreprises classiques ? L'animation est assurée par l'entreprise coHose et sa gérante Sophie Cauwet, qui a initié ces rencontres régulières, dans le cadre de l'émergence d'un Pôle Territorial de Coopération Economique labellisé par l'Etat en juillet 2021.

« On veut coopérer mais on ne sait pas comment ni sur quoi », dit l'un des participants. Et pourtant, quelques mois plus tard, on entre dans le concret. Un repas partagé est proposé aux étudiants de l'Université en partenariat avec les associations d'insertion Panier de la mer, Cré'Actif - Jardins du Boulonnais, et aussi d'autres associations et la Biocoop, avec le soutien de coHose. L'occasion de les sonder sur les freins rencontrés par ceux-ci pour accéder à une alimentation saine et de proximité.

« J'ai adhéré à l'Apes car nous avons historiquement des liens privilégiés, et aussi parce que c'est un réseau efficace, une vraie ressource. Je me sens pleinement actrice de l'ESS. »

Sophie Cauwet

« On s'entraide, on sent de l'entrain »

Pauline Quiertant, directrice de la Maison de l'étudiant de Boulogne-sur-Mer

« J'ai intégré le collectif en mars. Il y a un beau potentiel de mise en commun des compétences. On s'entraide, on sent de l'entrain. Sur la mutualisation de personnel, de logistique, de réponses aux appels à projets, il y a des choses à faire. On rencontre des personnes auxquelles on n'aurait pas pensé. Ici, les étudiants s'alimentent mal par manque d'argent et de temps. Une centaine bénéficie de l'épicerie solidaire. On veut leur montrer qu'on peut cuisiner pas cher et simple. On va lancer des ateliers cuisine avec des partenaires. A moyen terme, nous envisageons de nous allier avec Cap' Alim qui proposera des ateliers cuisine à Capécure. Pour moi, Sophie est une chef d'orchestre, un catalyseur. Elle fédère tout le monde et assure l'animation autour de projets. »

Crédits coHose



Ici, des lunchboxes sont proposés gratuitement aux étudiants.



crédits : coHose

« Cette action a fédéré le groupe sur une action, analyse après-coup Sophie Cauwet. Chacun s'est responsabilisé et a apporté ses ressources. Le capital confiance s'est renforcé. »

Il est temps de passer à la vitesse supérieure. Il est prévu à présent de proposer des plats préparés, des fruits et des légumes via la Maison de l'étudiant en partenariat avec la Biocoop et Panier de la mer.

Et, à plus long terme, on s'appuiera sur des lieux de sensibilisation, comme le tiers-lieu Cap' Alim sur Capécure ou le futur Village Eco-solaire de la Visitation.

« Nous avons bâti un plan d'actions et cherché des moyens. Il y a une vraie dynamique à développer, avec de nouveaux services qui vont créer des emplois tout en renforçant la solidarité entre les acteurs du territoire. Nous voulons créer un écosystème. »

Toute la philosophie de coHose réside là : accompagner l'émergence de coopérations entre des organisations et nouer des boucles d'engagement vertueuses : des expériences collectives se montent, ce qui renforce les structures, cela donne envie à d'autres de s'investir, des bénévoles rejoignent le mouvement, cela suscite des vocations chez les jeunes, et voilà le collectif enrichi !

Cette ex-chargée de mission de la Communauté d'Agglomération du Boulonnais apporte dans l'escarcelle son réseau et ses compétences. *« Je sentais qu'il y avait des changements à impulser sur les territoires. J'ai choisi de me lancer dans l'entrepreneuriat il y a deux ans car ça m'apportait cette liberté d'action. »* Elle est donc intervenue comme consultante, conseillant des structures individuellement.

Formée à l'économie de la fonctionnalité et de la coopération avec Atemis, elle a rejoint le club Noé et amène sa touche ESS à un réseau d'entreprises classiques engagées.

Mais revenons au collectif boulonnais. *« J'ai voulu créer les coHoseries car j'ai repéré ce besoin pour les structures de se rencontrer et d'échanger entre pairs sur des thèmes transversaux. Il y a beaucoup de raisons de travailler ensemble, mais naturellement, ça ne se fait pas. Or décloisonner les approches crée toute une richesse. »* Au départ, Sophie est partie des besoins, des idées ont émergé, le collectif a progressé en marchant. Des structures en création ont été aidées par des plus anciennes. Des collaborations se sont nouées entre l'Université et Pistes en scène, par exemple. A présent, le pli est pris.

Après avoir travaillé sur l'évaluation des impacts générés par les associations, puis sur la notion de « faire équipe », les coHoseries devraient se pencher prochainement sur l'intégration de nouveaux bénévoles dans les associations.

« Faiseuse de liens » aussi dans la solidarité internationale

Chamboulée par un voyage au Sénégal lorsqu'elle était adolescente, Sophie Cauwet avait ensuite embrassé la carrière d'assistante sociale pour agir contre les inégalités. Mais c'est récemment, la faveur d'une rencontre avec Thierry Rigaux, directeur du site boulonnais de l'université du Littoral, investi au Bénin, qu'elle s'investit pleinement. La faiseuse de liens se met à l'œuvre. Elle accompagne des projets là-bas et ici, elle présente à des personnes au RSA suivis par Tous parrains la réalité des populations africaines. Celles-ci décident de se mobiliser, collectent des dons et envoient des fournitures scolaires par le biais de l'ONG CAFE TOGO. *« C'est réjouissant de voir des gens dans la précarité qui se sont bougés pour aider d'autres, plus pauvres. Il faut ouvrir nos écoutilles. Plus on sera solidaire, plus on pourra affronter les difficultés à venir. »*